

Prénom : _____

Date : _____



Histoire : L'âge industriel en France

Fiche 3 : Travailler dans un grand magasin



Doc.1 : Le Bon marché en 1969



Doc.2 : Une nouvelle architecture. Vue de l'intérieur du Bon marché, gravure de *L'univers illustré*, 1872.

1. Où est quand est construit le Bon marché ?

2. Quels sont les matériaux utilisés dans l'architecture du Bon marché (doc. 1 et 2) ? En quoi est-ce moderne ?

3. Que peux-tu dire des clients et des clientes que tu vois dans le document 2 ?

À l'image d'un Paris du XIX^e siècle où tout bouge, tout change, tout s'invente, la création du premier grand magasin parisien *Le Bon marché* bouscule les traditions. En 1852, Aristide Boucicaut, fils de chapeliers, monté à Paris pour être vendeur, comprend vite qu'il y a une place pour un nouveau commerce, proposant plus de choix aux acheteurs (...). Il transforme, avec son épouse Marguerite, une simple échoppe en un « grand magasin » parisien au large choix où l'on entre librement et déambule sans être importuné. Le Bon marché est né et les innovations se multiplient : prix fixes, marges réduites, livraison à domicile, échange d'articles, vente par correspondance, mois du blanc, soldes, concerts privés, coin bibliothèque... Dans le monde entier, on s'inspire bientôt du modèle commercial inventé par ce couple précurseur et révolutionnaire.

www.lebonmarche.com

Doc.3 : Le Bon marché bouscule les traditions.

Elle eut à surmonter les terribles fatigues du rayon. Les paquets de vêtements lui cassaient les bras, au point que, pendant les six premières semaines, elle criait la nuit en se retournant, courbaturée, les épaules meurtries. Toujours debout, piétinant du matin au soir, grondée si on la voyait s'appuyer une minute contre la boiserie, elle avait les pieds enflés... Sa bonne grâce à souffrir, l'entêtement de sa vaillance la maintenaient souriante et droite, lorsqu'elle défaillait, à bout de forces, épuisée par un travail auquel des hommes auraient succombé.

Elle vécut dans une lutte de chaque heure, n'arrivant avec tout son courage qu'à se maintenir au rayon, difficilement. Maintenant, telle était sa vie. Il lui fallait sourire, faire la brave et la gracieuse, dans une robe de soie qui ne lui appartenait point ; et elle agonisait de fatigue, mal nourrie, mal traitée, sous la continuelle menace d'un renvoi brutal.

Extrait d'*Au bonheur des dames*,
Émile Zola, 1883.

Doc.4 : La vie d'une employée du Bon marché décrite par Émile Zola.

4. **Souligne** en rouge dans le document 3 cinq des sept grandes nouveautés que propose le Bon marché à ses clients et clientes.

5. Pour quelles raisons le travail des vendeuses est-il pénible physiquement (doc. 4) ?

6. Pour quelle raison est-il pénible psychologiquement selon la dernière phrase (doc. 4) ?
